



Les Etats-Unis sont au plein emploi

Le rapport sur l'emploi américain a corrigé en octobre, comme attendu, une partie des mouvements erratiques de septembre liés aux ouragans. **Le rebond des créations d'emplois semble moins fort que prévu** avec +261 000 postes, mais, compte tenu de la révision en hausse du mois précédent, qui est passé de -33 000 à +18 000, le rattrapage s'avère conforme aux anticipations. Le chiffre de novembre pourrait bien **parachever ce rattrapage et garantir une hausse des taux** de la Fed en décembre avant d'autres l'an prochain. De même pour le taux de participation qui a corrigé son écart du mois dernier, après avoir bondi à 63,1% il est revenu à 62,7%, son niveau habituel. Il reste cependant une évolution fondamentale qui va même en s'amplifiant, c'est **la chute du taux de chômage**. Attendu stable, il recule à 4,1% en octobre, après 4,2% en septembre et surtout 4,4% en août. C'est le taux le plus faible depuis le tout début de 2001. Le taux de sous-emploi, U6, s'effondre même en octobre à 7,9% en baisse de 0,4 point sur un mois et de 0,7 par rapport à son niveau du printemps et de l'été. **Pour le taux U6, on doit parler d'effondrement** puisque ce taux, qui combine chômage et sous-emploi, a perdu 1,6 point en un an!

Les tensions s'exacerbent sur le marché du travail. **Pour autant le salaire horaire n'en subit toujours pas les conséquences**. La hausse de 0,5% observée en septembre est bien, comme nous le pressentions, une distorsion due à la météo, la stabilité d'octobre ramène la tendance vers son trend antérieur (+0,42% en deux mois), proche de 2,5% l'an, d'ailleurs le glissement annuel retombe à 2,4%. Cela conforte les partisans de la thèse d'une courbe de Phillips plate, mais jusqu'à quand ?

C'est certainement cette stabilité inattendue du salaire horaire qui explique **la hausse temporaire du marché obligataire** à la suite de la publication du rapport sur l'emploi. Initialement, **le dollar s'est un peu affaibli**, en raison de créations d'emplois moindres qu'attendues en octobre, mais **ce mouvement a été vite inversé** à l'analyse plus approfondie des données. De même, la baisse du taux de chômage n'a pas permis au marché obligataire de conserver ses gains initiaux. Du côté des actions, le marché est resté de marbre.
Dominique BARBET

Achévé de rédiger le 03/11/17 à 14h00